

ANTIGNY - Campagne de fouilles archéologiques

« Le taillis des Coteaux » livre ses premiers secrets

Le maire, Guy Nibaudeau, accueillait vendredi dernier, plus de cent personnes à la salle des fêtes pour présenter le premier bilan de la campagne de fouilles débutée il y a maintenant deux ans sur la commune d'Antigny.

C'EST en 1999 que Jean Airvault, du service régional d'archéologie de Poitiers et chef de fouille s'intéresse à cette grotte située sur la propriété de M. et Mme De Moussac. Un site propice à de riches découvertes et qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Jérôme Primault, étudiant à Paris X, Nanterre et archéologue travaillant avec la DRAC, a présenté le travail déjà effectué sur ce site expliquant en quoi consistait une campagne de fouilles.

Un travail de longue haleine

Une vingtaine de personnes travaillent sur le terrain depuis deux ans mais les découvertes ne se font pas que sur le terrain : une dizaine de professionnels (laboratoires, centres spécialisés) se relaient pour étudier les fragments de bois de rennes et autres matériels actuellement mis à jour.

Le sondage effectué en septembre 2000 a permis de découvrir

sur trois mètres d'épaisseur une dizaine de couches du paléolithique supérieur. La grotte découverte à Antigny est très difficile d'accès, il est donc difficile d'en évaluer sa taille réelle malgré l'utilisation de matériel sophistiqué. Grande, très basse et peu aérée, elle est aussi très dangereuse car pleine de gaz carbonique. Il faudra beaucoup de temps et de monde pour achever ces fouilles. On ne peut y accéder qu'en rampant pour dégager au fur et à mesure les sédiments (la terre) entassés au cours des siècles puis les objets et fragments divers sans les bouger pour pouvoir établir un quadrillage précis du plan de travail et le transposer sur papier.

Tout le sédiment est ensuite tamisé pour trouver des preuves de l'existence d'animaux et des données sur le climat. Les objets sont lavés pour être marqués et étudiés. « Fouiller un site c'est le détruire », a précisé Jérôme Primault. Les découvertes ne sont jamais



Les trois premières couches dateraient de 14 000 à 16 000 ans et la quatrième couche serait une couche alluviale.

étudiées sur place mais par des spécialistes dans des laboratoires. Une première évaluation a pu être faite à ce jour : les trois premières couches dateraient de 14 000 à 16 000 ans et la quatrième couche

serait une couche alluviale. La Grotte serait sortie de son lit à un moment mais on ne sait pas quand.

Une chose est sûre : l'entrée de la grotte est située à 94 mètres au-

dessus du niveau de la mer. Son accès est strictement interdit car dangereux. Un bilan encourageant pour cette campagne de fouilles qui est le fruit d'une collaboration étroite entre archéologues, béné-